

## **Chambre d'écoute #68 Désossage Tendre**

### **introduction**

Bonsoir et bienvenue à cette chambre d'écoute : la 68<sup>ie</sup> et première de cette nouvelle année académique. Ce n'est pas une session comme les autres. Le prétexte est, bien entendu, le lancement de notre fanzine *Désossage Tendre*. Le projet va prendre place dans une temporalité plus longue. Il y a un chantier de réflexion annexe, avec la collaboration de PhiloCité. Existe aussi le projet de jouer plusieurs fois cette chambre d'écoute : à Liège, un projet de collaboration avec la librairie Entre-Temps est dans les esprits (ils ont évoqué leur intérêt pour une soirée « Viande » pour titiller leur rayon végétarien notamment) mais aussi une collaboration avec le Théâtre de La Balsamine lors des représentations de la pièce de Martine Wijckaerts « Les Fortunes de la viande ». Enfin, on pourrait imaginer de solliciter mon collègue Guillaume de la BIPH (la brigade d'intervention philosophique) pour une émission radio sur les ondes de 48FM (l'équivalent liégeois de Radio Campus). Bref, ce ne sont pas les projets qui manquent. Il faut garder à l'esprit que le numéro 2 du fanzine devrait voir le jour en janvier 2018. La chambre d'écoute, si jouée plusieurs fois, sera chaque fois différente (comme c'est le cas quand on refait une session de la même chambre d'écoute).

### **1/Skull Disco *I want to eat you* (Skull Disco Records)**

Alors, ce soir on va parler de viande, de boucherie. Si on tue, c'est pour manger. Le morceau de Skull Disco nous sert d'introduction. Un détail néanmoins : Skull signifie « crâne ». On n'en dit pas plus sur le groupe car il revient plus tard. C'est une mise en situation. Un zakouski sonore !

### **2/Arch Enemy *Blood on your hands* (Century Media Records)**

Aucune musique n'est exclue des chambres d'écoute, c'est même leur juxtaposition parfois incongrue qui fait la spécificité de ce dispositif d'écoute : le contexte rassemble les musiques. Une fois n'est pas coutume, la chambre d'écoute de ce soir s'ouvre au Metal. Vos oreilles curieuses vont-elles souffrir ? Pas sûr : le groupe suédois Arch Enemy défend les couleurs d'un death metal mélodique. Première info à vous transmettre : la voix caverneuse que vous entendez est celle de la « délicate » Angela Gossow, une des reines du metal sur Instagram. Durant la chanson, des moments de guitares mélodiques sont prévus. C'est la signature du groupe qui sortait il y a un mois un nouvel album dont on parle beaucoup dans le milieu. Le groupe passera au Trix le 24 janvier prochain pour ceux qui ça intéressent.

Passons à la chanson ! Si nous l'écoutons ce soir, c'est pour son titre et son sujet. La référence est biblique et je vais tendre une passerelle entre la Bible et Désossage tendre. L'homme a, de tout temps, été baigné dans le sang. C'est la culpabilité qui le ronge : Abel & Caïn sont les figures tutélaires de cette culpabilité. On connaît l'histoire : Dieu préfère l'offrande d'Abel (des moutons à peine nés) et Caïn, son frère, en conçoit de la jalousie et décide de tuer son frère.

L'homme a pour mission de protéger son prochain, a fortiori celui qu'il élève. Nous pouvons tenter un parallèle : les animaux sont aussi confiés aux bons soins de l'homme. Il les élève. Oui mais l'homme le fait à des fins utiles : il l'élève pour sa consommation. Du coup, il se retrouve dans une position, biblique, où il a du sang sur les mains.

Une seconde raison de vous proposer ce morceau ce soir, c'est la position d'Angela Gossow sur le sujet de la consommation de viandes : elle est une vegan militante. Elle ne chante plus dans le groupe. Elle est, néanmoins, restée manager de la formation. Elle a été remplacée par Alicia White-Gluz, une autre vegan convaincue.

### **3/Lady Gaga *Diamond Heart* (Interscope Records)**

Aux Chambres d'écoute, on a toujours revendiqué différentes façons de lier une chanson au contexte. La voie royale, c'est le sujet de la chanson qui a parfois l'heur de coller au thème. Après, il y en a d'autres : la pochette, le nom du groupe, etc. Plus rare, je voudrais parler de ce que j'appelle une citation : la chanson a été utilisée par quelqu'un dans ce contexte et nous la « citons ».

Dans le cas de Lady Gaga, ce soir, c'est bien d'une citation qu'il s'agit : nous faisons référence à un élément de la biographie de la chanteuse et nous le « citons ». Il s'agit, en l'occurrence, de la robe de soirée de Lady Gaga entièrement composée de morceaux de viande. Porter une telle robe est un geste, une performance. Quel est le message envoyé par un tel acte ? Choquer, dénoncer, conscientiser ? Elle ne voulait pas choquer les végétariens. Elle a apparemment voulu montrer sa solidarité avec les gays, lesbiennes qui dans l'armée ne peuvent publiquement avouer leur orientation sexuelle (sic). Cette robe est maintenant exposée au Musée du Rock de Cleveland.

J'aime aussi l'idée de proposer une perle pop dans cet univers sauvage de la boucherie. Lady Gaga est montée comme une étoile filante au firmament puis, assez vite, elle a dû traverser un premier désert. Le succès est venu vite, puis il est passé. Avec ce nouvel album intitulé *Joanne*, Lady Gaga donne l'impression de sortir un album de la maturité. Il est de bonne facture et la belle s'est bien entourée : Mark Ronson et, même, sur le morceau présenté ce soir, Josh Homme des Queens Of The Stone Age. Enjoy !

### **4/Corker Conboy *Can Of Worms* (opened up by Xela) (Vertical Form Records)**

Ce soir, on parle de viande. De l'élevage, de la mort, de la consommation. J'aimerais aussi parler des alternatives. Ce morceau va dans le bons sens : les vers regorgent de protéines et sont une alternative de poids face aux défis lancés par l'alimentation de la population mondiale.

Alors, oui les âmes sensibles sont dégoûtées par les vers, insectes et autres asticots. Mais, honnêtement on peut remettre en question la viande avec son cortège de sang, de mise à mort, etc. Les vers sont autre chose, et cet autre chose mérite d'être exploré. Etes-vous prêts à essayer ? Moi j'ai dû tenter l'aventure lors d'un dîner de classe où l'une de mes élèves avait apporté une boîte de chenilles. Je suis toujours là, donc ça va !

C'est très dur de trouver des infos sur ce groupe. C'est un duo anglais (Adrian Corker et Paul Conboy) qui produit une musique qui mélange la guitare, les pulsations électroniques et autres sons aventureux. Ici la *boîte de vers* est remixée par Xela. Un artiste qu'on adore depuis toujours. Xela était présent sur la première chambre d'écoute, celle sur l'espace qui a eu lieu dans notre salon avant le concert de Murcof au Planetarium de Bruxelles.

### **5/D.A.F. *Kebabtraume* (Mute Records)**

Un très beau titre, une once de poésie. Pour moi, en tout cas, je trouve que le titre de ce classique de la musique électro allemande des 80's sent bon l'underground et sa poésie lyrique des bas-quartiers : un rêve de kebab !

Le kebab, c'est le bonheur du sorteur. Quand tout est fermé, il reste le kebab du coin, a fortiori en Allemagne qui possède une véritable tradition dans la junk food. Pensons au CurryWurst Museum à Berlin.

C'est un héritage de l'importante communauté turque. Elle est encore là, malgré la gentrification et la montée en puissance de l'AFD (Alternative für Deutschland, le nouveau parti d'extrême-droite).

Les paroles parlent d'ailleurs de cette présence turque. Nous sommes en 1980 : le Mur et la Guerre Froide sont encore bien présents. Deux blocs, deux puissances !

## **6/The Dead C *Bone* (Siltbreeze Records)**

Originaire de Nouvelle-Zélande, The Dead C est un groupe culte. Ils se définissent comme les AAM du punk rock. AAM est un groupe de musique improvisée légendaire. Ils doublent la légende en traçant une ligne entre la musique improvisée et le punk rock. Comme la musique improv, leur musique est libre, inspirée par le hasard et l'absence de cadre, de forme. Comme le punk, elle est brute, et envoie dinguer le système commercial.

Je vous propose un morceau qui se nomme *Bone*, l'os. Il y a entre l'os et la viande une histoire trouble : à la fois amour et haine. L'os provoque la découpe ou la vénération. Entre le couteau et la moëlle, entre ce qu'il faut enlever pour valoriser et ce qui constitue en soi un plaisir.

Après, il y a, avec ce mot, les joies du langage : les métaphores. « Il y a un os », « se faire avoir jusqu'à la moëlle » et j'en passe.

Et puis, les spécialités : côte à l'os, les petits os, le T-bone steak. On dit souvent que la viande près de l'os a plus de goût. Lundi soir, nous mangeons une choucroute. Jeudi matin, l'os du jambonneau trône fièrement sur notre trottoir. Les corneilles ont percé notre sac poubelle et ont fait un festin avec l'os trouvé. Quitte à être carnivore, aimons l'idée que rien ne se perd !

## **7/Skull Disco *Massacre* (Skull Disco Records)**

Parfois les mots sont là pour nous rappeler à l'ordre. Un abattoir : on peut tourner le mot dans tous les sens, ça reste malgré tout un endroit où se commet, au nom de notre alimentation mais aussi de la rationalité économique, un massacre quotidien. Dans *Steak Machine* où le journaliste Geoffrey Le Guilcher se fait engager, incognito, dans un des plus grands abattoirs de Bretagne, l'homme raconte le travail des hommes et femmes qui abattent 2.000.000 de bêtes par an. Ça on peut clairement le remettre en question : carnivore ou végétarien. Le sacrifice a une dimension religieuse, le massacre une dimension criminelle. Une troisième voie est-elle possible : manger une bête dont on s'est occupé avec soin ? Je pose la question, juste. Je n'ai pas de réponses. Les végétariens ont la leur. Les vegans vont plus loin et les jainistes plus loin encore ! Qui a raison ? Qui a tort ? A PhiloCité, on mettra en avant la discussion qui consiste à écouter les raisons des uns et des autres. Tirer du sens de nos actes.

Skull Disco est le projet discret et mythique d'Applebim & Shakleton. Ils ont proposé une musique hybride, entre dub, electro, dubstep et garage. Une musique ethnique et urbaine. Insulaire aussi. Un certain sens du Do It Yourself : autoproduit, autodistribué dans le culte et l'anonymat. J'ai acheté ce disque à Londres dans un des derniers véritables disquaires indépendants de Soho encore en activité : Sound Of The Universe (le magasin du label Soul Jazz Records).

## **8/Roxy Music *Flesh + Blood* (Virgin EG Records)**

Roxy Music est un de mes groupes préférés depuis l'enfance. Cet amour me vient de ma mère (ici présente je pense). Je me souviens d'un voyage en Toscane dans la Citroën CX où l'on a écouté jusqu'à plus soif ce magnifique album. On était mal accompagné mais la mémoire est belle dans sa faculté à faire le tri.

On connaît le goût du mythique groupe anglais pour les pochettes stylisées : des femmes rageusement belles et provocantes. Sur la pochette de l'album *Flesh + Blood*, trois jeunes femmes blondes châtain s'essayaient à lancer du javelot. Le javelot est ce sport olympique qui emprunte la gestuelle de la chasse pour la transformer en ode au corps humain. Ici le titre de l'album et du morceau sont sans équivoque : la femme est associée au titre : elle est faite de chair et de sang. Elle est de la viande. C'est cru comme « statement ». On peut faire le lien avec le récit de Laurence *Rachel et les Bouchers*. La viande se mange

même humaine, même belle. On peut aussi remonter jusqu'à ce japonais fou Issei Sagawa qui a mangé sa dulcinée néerlandaise entièrement sauf les tétons. Il a écrit ses mémoires et est une star (maintenant discrète) dans son pays. A l'époque, il était parti étudier la littérature comparée à la Sorbonne. Ses parents avaient fait taire les accusations dont il était déjà victime dans son pays. Le 11 juin 1981 (un an après la musique que vous écoutez), il invite Renée Harteveld pour ce qui sera une soirée assez dingue. Je vous propose d'aller lire la suite de sa biographie sur Wikipédia. Faites, tant que vous y êtes, un don à la vénérable encyclopédie en ligne qui résiste, tant bien que mal, à l'adjonction nauséabonde de publicité.

### **9/The Wytches *Crest Of Death* (Heavenly Recordings)**

Il faut savoir lire entre les lignes, toujours, partout. Ce morceau, à mon sens, retrace l'histoire d'un poulet rebelle. Le narrateur enjoint le poulet de trouver une voie de sortie, de mordre la main qui l'a amené dans cet abattoir. Si on a le moindre doute sur cette interprétation, un rapide coup d'œil à l'illustration dans le livret de ce CD (disponible après l'écoute) nous confirme cette piste : on y voit un poulet en train de se faire décapiter.

*Crest of death*, littéralement, c'est la cime de la mort. Son point le plus haut. Curieux titre pour une chanson qui parle d'un poulet rebelle. Y-a-t-il l'idée d'un sommet ? Un sommet qui indiquerait une descente ? On peut l'espérer : la voie du bas serait celle qui respecte les animaux, qui empêche de les tuer. C'est curieux : quand on enquête sur un thème, on est surpris de voir que beaucoup de morceaux peuvent rentrer dans la case.

### **10/MGMT *Mystery Disease* (Columbia Records)**

Les plus âgés se souviennent sans doute de la maladie de la vache folle. D'autres scandales plus récents sont venus émailler les pages de nos quotidiens, d'ailleurs. Mais dans l'inconscient collectif, c'est « the mad cow disease » qui a la palme : on se souvient de ces bovins qui semblaient ivres. C'était inquiétant, touchant même. On sait que l'homme fait des conneries dans l'élevage des animaux qu'il destine à sa nourriture. Ce fait suffit déjà à nous mettre en veille : si tu es carnivore, garde à l'esprit que l'élevage industriel est une merde. Une merde pour les animaux, mais aussi pour toi, pour nous : nous consommons des crasses. Ce simple fait justifie à lui seul la position du végétarien. Dans le deuxième volet de notre fanzine, nous présenterons un court essai philosophique qui est, en soi, une défense ethnologique du sacrifice des animaux. Mais entre les esquimaux et Herta, il y a un pas.

MGMT est un groupe que j'adore. Ben Goldwasser et Andrew Van Wyngarden ont connu un succès phénoménal avec le premier album *Oracular Spectacular*. Ils étaient, malgré eux, les coqueluches des dancefloors car leur musique pop/rock ne boudait pas le plaisir du déhanchement. Après, ils ont pris des risques et ça se paie en termes de ventes de disques. Je les respecte pour ça, notamment. J'aime aussi leur parcours atypique : ils ont étudié la musique contemporaine dans un de ces collèges vraiment ouvert dont les USA ont le secret. Du coup, leur musique pop est infusée d'éléments parasites qui la rendent « différente ».

### **11/Carcass *Arbeit Macht Fleisch* (Earache Records)**

Avec un nom pareil, on ne résiste pas : on vous passe encore un morceau qui va saigner vos oreilles. Je parle du nom du groupe Carcass. Carcass est un groupe formé à Liverpool en 1985. Ils sont pionniers dans plusieurs genres musicaux qui gravitent autour du metal. Le Grindcore, le Death Metal mélodique, autant d'étiquettes musicales qui ne parlent qu'aux aficionados. Un des membres du groupe sur cet album, Mike Amott, fait désormais partie d'Arch Enemy (écouté plus tôt ce soir). L'extrait que vous entendez est issu de

l'album *Heartwork*, réputé plus calme par les fans de la première heure.

*Arbeit Macht Fleisch* peut choquer par son titre qui évoque le nazisme. Le parallèle est fait entre la solution finale et la mort industrialisée des animaux. Il y a un danger à faire ce genre de parallèles mais celui qui regarde les vidéos subrepticement captée dans les abattoirs peut « ressentir » la pertinence du lien. Je partage avec vous ce couplet :

« Toiling, rotting,  
Life slowly slips away,  
Consumed, inhumed,  
In this mechanized corruption line,  
By mincing machinery industrialised-pulped and pulverised,  
Enslaved to the grind. »

« Souffrant, pourrissant,  
La vie lentement s'en va,  
Consummée, inhumée,  
Dans cette ligne corrompue mécanisée  
Cette machinerie à hacher, à réduire en bouillie, à pulvériser,  
Asservie à la broyeuse. »

Avouez que ça respire la joie ! Autre info : le nom de la maison de disques (Earache) signifie « mal aux oreilles ».

### **12/The Smiths *Meat is murder* (Rough Trade Records)**

C'est le premier morceau qui vient à l'esprit quand on ambitionne de collecter des morceaux autour de ce thème. Il est radical, à prendre au premier degré. Pas de poésie, le constat, amer, qu'une mort sans raison est un ... meurtre.

Ce morceau date de 1984. Les Smiths sont déjà ultra célèbres dans leur pays. Morrissey est ce jeune dandy qui collecte les fleurs de ses fans lors des concerts. Il est radicalement végétarien. Il refuse de jouer dans un endroit qui vend de la viande. C'est pour ça que les Smiths n'apparaissent pas dans les festivals, ces manifestations qui vendent de terribles hamburgers.

J'ai été un grand fan de la bande à Morrissey, puis de lui en solo. Avec Ingrid, nous avons eu la chance de le voir à Londres au début des années 90. Un souvenir intact : au National Kilburn Theatre. On est allé l'après-midi pour mettre la main sur des tickets. Une immense file d'ados anglais attendaient. Puis dans une longue limousine aux formes arrondies, Morrissey est passé, sans doute vérifier la cohorte.

J'ai toujours mangé de la viande. Puis, l'âge aidant (la sagesse), je me suis mis à réfléchir à ce fait. Il ne va plus de soi. Je me questionne. Notre fille Elina est aussi partagée : elle aime les animaux, très fort. Et donc, rester carnivore est dur !

Merci pour votre écoute !

Bon, c'est tout pour ce soir ! Vous avez échappé à Cannibal Corpse, du « brutal death metal » mais on les garde pour la prochaine occurrence de notre chambre d'écoute Désossage Tendre, un work résolument in progress...

## **Actualités de RED/Laboratoire Pédagogique**

### **>Nouveau projet associé : La Poudrière/Balkan Book & Music Club**

Depuis le 22 septembre de cette année, une curieuse initiative a vu le jour. Il s'agit d'une bibliothèque modeste entièrement consacrée à la littérature issue de l'ancien espace yougoslave. On y trouve plus de 300 ouvrages. Une section consacrée à la politique et à la guerre qui a déchiré ce pays multi-ethnique durant la dernière décennie du Xxiè siècle. Enfin, une sélection de musiques est aussi proposée. Cette collection est abritée par Jacqueline Brion. Elle est accessible sur rendez-vous au 0494/418.465 ou [axel.pleek@gmail.com](mailto:axel.pleek@gmail.com). Merci de nous mettre en contact avec toute personne intéressée. Le prêt de livres et de Cds est gratuit. Une séance de lectures sera planifiée d'ici la fin de l'année. Une communauté Facebook existe pour vous tenir au courant. Chaque mois, un livre est mis à l'honneur. Livre de mois d'octobre : Cartes Brouillées de Franček Rudolf (éditions Stock).

### **>La Petite Ecole**

Le lieu qui nous accueille ce soir est une vraie petite école. Un projet mené par Juliette & Marie de RED avec le soutien de nombreux partenaires. Il s'agit d'une structure d'accueil pré-scolaire pour les enfants de migrants en attente de scolarisation. Si ce projet vous intéresse, il y a le jeudi 19 octobre une soirée d'informations.

### **>Les Chambre d'écoute à visée philosophique**

Pensées avec Alexis, mon collègue de PhiloCité et testées durant notre séminaire de juin à Peyriac-de-mer, elles arrivent cet hiver à Bruxelles et à Liège. C'est un nouveau dispositif différent de la juxtaposition de l'atelier philo et de la chambre d'écoute expérimentée ce soir. La partie philo est intégrée dans le prolongement de l'écoute. La playliste nourrit la réflexion.



RED / Laboratoire Pédagogique  
Chambre d'écoute - Cours modeste - Causeuse

# Désossage Tendre/ Chambre d'écoute #68

Une soirée organisée par RED/Laboratoire Pédagogique, en  
collaboration avec PhiloCité et Laurence Baud'huin le 7  
octobre 2017 à La Petite Ecole